

Départ Monsupt

Distance 20kms

Durée 5 heures de randonnée

Altitude départ 541m

Altitude milieu 701m

### **Montsupt : médiéval (vestiges forterresse)**

Le château, ainsi qu'on peut le voir sur le dessin de Guillaume Revel, était composé du donjon cylindrique (XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle) qui existe encore et d'un rempart quadrangulaire flanqué aux angles de tourelles en encorbellement.

Une seconde enceinte ajoutée vers 1452 existait à peu près à la hauteur de la chapelle ; des vestiges de tours et courtines aux murs de 1m20 d'épaisseur étaient encore parfaitement apparents, en 1915, sur le versant nord à 15 m. en dessous du fossé du château, dont il ne reste aujourd'hui qu'un pan de mur.

En 1451, il n'existait qu'une seule enceinte, selon de dessin de Guillaume Revel et confirmé par le terrier de Montsupt dressé en 1450-1452. Dans le même terrier est cité une nouvelle enceinte. Détruite, comme beaucoup d'autres châteaux en 1610-1630, il ne reste que la tour cylindrique du donjon et la chapelle

Selon la tradition locale, vers 1950, des scouts découvrirent un souterrain en partie écroulé. A l'intérieur se trouvaient des armures. Muré par sécurité, les habitants de Montsupt montrent une excavation au pied du donjon, au sud, comme étant l'entrée du souterrain.

Chapelle du château, ce modeste bâtiment date du XII<sup>e</sup> siècle. En 1370, elle est sous le vocable de Sainte Marie Madeleine. L'abside voûtée en cul de four est semi-circulaire à l'intérieur et polygonale à l'extérieur, d'étroites fenêtres l'éclairent.

Un curieux campanile à deux arcades est construit sur l'arc séparant le chœur de la nef. Il renferme deux modestes cloches. Le dernier jour de juillet 1721, baptême d'une cloche à l'invocation de Marie Madeleine. Le 19 juin 1730, bénédiction de deux cloches la première sous le vocable de Sainte Marie Madeleine l'autre sous le vocable de Saint Laurent pour être exposées sur la chapelle. En 1733 bénédiction de la pierre angulaire.

Autrefois un lieu de pèlerinage, ce modeste sanctuaire mérite une visite.

### **Antiquité (voie Bolène)**

De Monsupt jusqu'au Pont de Soleymieux, vous suivez la voie Bolène. Voie romaine qui partait de *Lugdunum* (Lyon) via *Forum Segusiavorum* (Feurs) et qui conduisait à *Segodunum* (Rodez) et de là, ouvrait sur toute l'Aquitaine. Elle entrait sur le territoire du canton, au nord-ouest, par la commune de Saint-Georges-Hauteville, empruntant le tracé par la crête, puis après avoir longé le pied du pic de *Montsupt*, elle passait en bordure du bourg actuel de Margerie-Chantagret. De là, en suivant les flancs du *Mont Marcoux*, elle descendait vers le hameau du *Pont*, à Soleymieux où elle franchissait la Mare. Aujourd'hui on y voit un pont médiéval établi près d'un gué ; c'est vraisemblablement par un gué qu'à l'époque romaine la voie franchissait elle aussi la rivière. Elle remontait ensuite, par le vallon situé en dessous du bourg de Saint-Jean-Soleymieux, en direction du hameau de *La Cruzille*. Après avoir franchit les vallons de *Quéret*, de *Plaisance* et de *Gueule d'Enfer*, elle commençait son ascension vers *Le Plat du Guet*, à l'ouest du bourg de Marols. Un ensemble empierré d'une largeur de six mètres, dont la constitution est proche de celle d'une voie romaine y a été l'objet de sondages en 1992 et a été suivi sur 70 mètres de longueur. La voie poursuivait son cheminement en direction du hameau de *Chossy* puis avoir escaladé un nouveau relief, elle atteignait le sommet de la crête, au dessus de *Montbuzac*.

### **Ferme des Nizays**

Les Nizays sont cités sur la carte de Cassini au XVIII<sup>e</sup>s. Ferme forézienne en "U", du XVII<sup>e</sup> siècle, ayant appartenu à l'hospice civil d'Usson-en-Forez.

Pigeonnier à toit chauffoir très bien restauré. Il représente le type le courant en Forez.

### **Croix de Saint-Georges aux Nizays**

Croix en pierre dont le fût comporte une statue de Saint-Georges à cheval, date 1620. Le croisillon, aujourd'hui en bois était autrefois en granit. Louis Bernard rapporte une anecdote, dans les années 60, d'une vieille fermière : « Ma grand-mère racontait que son beau-père qui avait connue la croix avant la révolution, répétait souvent *elle était belle, petite, notre croix, quand elle n'était pas cassée, elle était toute peinte.* ».

### **Marcoux : paysage-Antiquité**

Du haut de ses 700m, le mont Marcoux offre une vue saisissante sur la plaine du Forez, à l'est; la vallée de la Mare à l'ouest; au nord les monts du Forez.

Le nom peut être issu du nom *Mercurius*, en raison de l'emplacement et de nombreuses découvertes. En 1820, au Mont Marcoux ou Mont de Mercure, furent trouvés une statuette en bronze de ce dieu ainsi que de nombreux autres vestiges. Entre le Marcoux et le Brêt ont été trouvé d'importants restes d'habitations des premiers siècles de notre ère. On y a également trouvé un squelette gigantesque vers 1900.

Au Brêt, Creux du Palais, et aux Saignes, terres proches, furent trouvées des tegulae, de la céramique commune, de la céramique métallescente et de la céramique sigillée du II<sup>e</sup> siècle après J.C. En 1868, une madone fut édiflée au sommet : Notre-Dame-de-Bon-Secours. Le 16 décembre 1868, un ouragan renverse la statue récemment installée. Un budget exceptionnel fut voté pour la replacer et la fixer plus solidement.

### **Le Pont de Soleymieux : Antiquité- Médiéval**

Le hameau du Pont est certainement le plus vieux site de Soleymieux. Il est traversé par la voie romaine qui allait de Lyon à Bordeaux (province d'Aquitaine). On peut encore voir le gué romain, en dessous du pont médiéval.

Le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle emprunte la voie Bolène. Elle se superpose en partie sur la voie romaine d'Aquitaine. Le tracé, modifié, est dicté par les nouveaux centres de vie (hostellerie, prieuré, crypte, reliques..). Les chemins de pèlerinage étaient souvent bordés par des maladreries et des cimetières. C'est le cas au Pont, où l'on trouve une léproserie et un Martoret (cimetière) en 1394..

Des moulins appartenant aux Hospitaliers, sont cités au Pont dès 1253. 24 moulins ont fonctionné au cours des siècles. En 1950, le Pont résonnait encore du bruit de ses ateliers : un moulin à grain, deux moulins à huile de colza, une fabrique de galoches, un ferronnier, deux scieries, une fabrique de soie à coudre et cordonnets et une fabrique de moulinage de soie... De cette bouillonnante activité, il ne reste que d'immenses bâtiments vides attendant une hypothétique conversion.

Le pont enjambant la Mare possède une arche, sur ses parapets sont gravées de petites croix de protection.

### **Le Got : moulin**

Cité déjà en 1813, le moulin fonctionnera jusqu'en 1981.

Au XX<sup>e</sup> siècle, le moulin, indépendant de la maison d'habitation, découvre la générosité et le modernisme. Le Got deviendra alors un lieu très fréquenté qui ne désemplira que rarement.

Prisonnier durant la guerre, Pierre Faure n'abusera jamais des gens venant chez lui, sauvant ainsi

un nombre incalculable de personnes qui cherchaient, là, la base de leur nourriture. Non seulement les paysans du canton venaient chez lui, mais aussi une foule de gens venus de Montbrison, Saint-Etienne ou d'ailleurs, repartant tous avec des sacs de 5 kilogrammes de farine, tous vendus au prix normal, sans marché noir. A partir de la libération, Pierre Faure aura une certaine récompense quand il livrera de nombreuses quantités de seigle à la capitale du pain d'épices, Pithiviers.

### **Chatelville : habitat**

Après le démantèlement du château de Lavieu, tout proche, le site servit de carrière pour le voisinage. De nombreuses pierres moulurées ou sculptées ont été utilisées dans les nouvelles constructions notamment les maisons du hameau de Chatelville. A vous de les découvrir

### **Lavieu : médiéval (vestiges forteresse)**

Voir la page consacré à la visite du bourg

### **Bussy : paysage- Antiquité**

Du haut de ses 798m offre un panorama à 380°.

En 1839, sur le suc de Bussy fut découvert des vestiges mérovingiens. Un cimetière s'étendait sur une surface d'un hectare, environ. Le sol était jonché à la surface de tuiles à rebord, de débris d'amphores. Les cercueils se trouvaient à deux pieds de profondeur. Les uns étaient en châtaignier noirci et exfolié, les autres, et c'était le plus grand nombre, se composaient de pierres plates juxtaposées marquées d'une croix ; quelques autres formaient des sortes de caveaux assez vastes pour qu'on put y entrer. On avait aussi exhumé les débris d'une tuilerie, des murs de fondation et des arbres énormes. Le paysan avait lui-même ramassé 5kg. de clou et 24 pièces de monnaies du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup>s., vendues à un orfèvre de Montbrison.

Une dame de Bussy a demandé la construction de ce calvaire dans ses dernières volontés et a désiré gardé l'anonymat.

### **Croix du Casson**

Croisillon en granit, remonté sur un fût de pierre. Il est orné d'un quadrilobe sur chaque face. D'un côté le Christ ouvrant les bras en geste d'accueil, de l'autre côté une vierge d'allure romane. Son lourd croisillon de coupe quadrangulaire est accolé sur les deux faces par un quatre-feuilles gothique en fort relief noirci par le temps. Ce quatre-feuille encadre des personnages d'allure romane.

Au couchant est le Christ, nu jusqu'à la ceinture, puis enveloppé d'une jupe jusqu'au genoux, avec les mains retournées d'orant. Il semble être le Christ assis et bénissant, non le crucifié.

Au revers, la Vierge couronnée, assise, présente l'enfant droit devant elle de façon hiératique telle les Vierges romanes.

Cette croix, portant aussi le nom de croix des Coulaud, au croisement de la voie Bollène et du grand chemin reliant le Terrier de Lavieu au prieuré de Saint-Rambert par Fontamalard, au moyen-âge. La niche creusée dans son socle servait aux oboles des pèlerins.

Classé MH en 1950

### **Margerie-Chantagret : Halte détente au café**

Le lien entre l'Antiquité et le MoyenÂge semble se réaliser grâce à la voie Bolène. Voie d'Aquitaine reliant Lyon à Bordeaux, sous l'empire romain, passant à Margerie-Chantagret, au moyen-âge, elle deviendra le chemin de pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle, via le Puy.

Elle arrivait au bourg par les Peyrons, passait entre la scierie et le cimetière, suivait la route derrière l'église en direction du Brêt, rejoignait le Pont sur la commune de Soleymieux.

### **Eglise**

Création de la Révolution, la commune de Margerie-Chantagret est érigée en paroisse seulement en 1867 et une église sera construite en style néogothique.

**Montsupt : c'est pas trop tôt !!!!**